



## **Rapport – Mars 2018**

### **Venezuela : la population prisonnière et à l'agonie**

---

Malgré les réserves de pétrole les plus importantes au monde et de grandes ressources naturelles, le Venezuela est en proie à une crise humanitaire.

**« Un grand nombre de Vénézuéliens meurent de faim, sont privés des médicaments essentiels et tentent de survivre dans une situation en spirale descendante sans fin en vue »** selon un récent rapport d'experts du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme<sup>1</sup>.

Après les premières pénuries de papier toilette et d'autres produits de premières nécessités apparues en 2013<sup>2</sup>, les étalages des supermarchés sont maintenant vides, tout comme les pharmacies et les hôpitaux.

Le gouvernement refuse l'ouverture d'un canal humanitaire, dénonçant les sanctions imposées aux dirigeants vénézuéliens par de nombreux pays d'Amérique et l'Union Européenne.

La mainmise de l'Etat sur la société est complète, par l'entremise d'une forte militarisation du pays. Les manifestations et l'opposition politique sont réprimées. L'armée est présente jusque dans les hôpitaux, empêchant tout travail journalistique mais aussi surveillant les rapports médicaux des patients pour tenter de cacher la grave crise sanitaire que traverse le pays. Ces dernières

---

<sup>1</sup><http://www.ohchr.org/en/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=22646&LangID=E>

<sup>2</sup> [http://www.lepoint.fr/monde/venezuela-une-penurie-de-papier-toilette-frappe-le-pays-16-05-2013-1667377\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/venezuela-une-penurie-de-papier-toilette-frappe-le-pays-16-05-2013-1667377_24.php)

années, cette situation a mené à l'émigration de plus de 2 millions de vénézuéliens, sur un pays qui compte 30 millions d'habitants.

Face à l'abandon des vénézuélien par leur gouvernement et les institutions internationales, des associations se coalisent au Venezuela et à l'étranger pour permettre l'arrivée d'aide, principalement sous forme de médicaments, aux malades qui en ont le plus besoin. L'association 'Venezuela te Necesita' travaille depuis la France avec ces organisations pour exposer la crise humanitaire en cours au Venezuela et aider la population par l'envoi de médicaments notamment.

Depuis 2017, 'Venezuela te Necesita' a collecté et envoyé 465 kilogrammes de médicaments pour le bénéfice d'associations locales : Acción Solidaria et ONTV (Organisation Nationale des Transplantés du Venezuela) notamment. Nous travaillons en collaboration avec l'association Aid for AIDS International pour approvisionner du lait maternel pour 6 000 enfants vénézuéliens frappé de malnutrition.

Le présent document résume les aspects les plus importants de la situation épidémiologique et sanitaire au Venezuela. Chaque aspect couvert est le résultat de l'analyse faite in situ par les médecins, les chercheurs, les patients et les rapporteurs.

## I. Émergence et propagation des maladies

---

### a. Le nombre de cas de paludisme a septuplé

L'année 2014 a vu l'une des plus fortes épidémies de paludisme de l'histoire du Venezuela, où il avait été pratiquement éradiqué dans les années 1960 et 1970. En décembre 2014, il y avait 45 000 cas, surtout dans l'État de Bolivar, où l'exploitation minière est pratiquée. Depuis cette année-là, le nombre de cas a augmenté rapidement, atteignant 75 000 en 2015, 240 613 en 2016. Pour les 42 premières semaines de 2017, le nombre de cas enregistré était de 319 765 ; nombres à comparer aux 174 522 cas répertoriés au Brésil et 10 846 Nicaragua. Depuis le début de l'année 2018, la mortalité due au paludisme atteint 37%.

Dans l'état de Bolivar sont toutes les espèces du parasite, connu sous le nom de plasmodium, qui cause le paludisme chez l'homme : falciparum, le paludisme, ovale et vivax, selon José Félix Oletta, directeur du Réseau de défense de l'épidémiologie.

### b. Une épidémie de diphtérie

Selon l'OMS<sup>3</sup>, l'épidémie de diphtérie au Venezuela a commencé en juillet 2016. Depuis lors et jusqu'à la cinquième semaine de 2018, un total de 969 cas probables ont été signalés (324 cas en 2016, 609 en 2017 et 36 en 2018), dont 726 ont été confirmés en laboratoire et en clinique. Avec 113 morts (17 en 2016 et 96 en 2017), le taux de mortalité atteint 15,5 %.

En 2016, des cas ont été signalés dans 5 États (Anzoátegui, Bolívar, Delta Amacuro, Monagas et Sucre) tandis qu'en 2017, des cas ont été signalés dans 22 États et dans le district de la capitale. En 2018, neuf entités fédérales ont signalé des cas confirmés. Les cas ont été enregistrés à tous les âges, mais la population la plus touchée se situe dans le groupe d'âge de 5 à 39 ans, où l'incidence la plus élevée se situe dans le groupe d'âge de 5 à 19 ans.

---

<sup>3</sup> Mise à jour épidémiologique : la diphtérie. Organisation mondiale de la santé. 28 février 2018

Le Venezuela a exporté le seul cas de diphtérie en Colombie et un cas au Brésil, sur 40 cas enregistrés en 2017.

### **c. La rougeole réapparaît depuis le Venezuela**

En 2016, à la suite d'une campagne de vaccination mondiale pluriannuelle, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré l'Amérique latine exempte de rougeole. Mais depuis juin 2017, il y a eu 886 cas de rougeole au Venezuela, dont 159 pour 2018, selon l'Organisation panaméricaine de la santé<sup>4</sup>.

La deuxième plus grande épidémie de cette année dans les Amériques se situe au Brésil, avec 14 cas, tous importés du Venezuela voisin. La Colombie a également signalé trois cas confirmés, tous originaires du Venezuela.

## **II. Pénurie de médicaments**

---

Le bulletin CONVITE<sup>5</sup> numéro 6 (suivi du droit à la santé au Venezuela) montre en chiffres la pénurie de médicaments nécessaires pour traiter les quatre principales causes de morbidité qui affectent la population vénézuélienne, à savoir : l'hypertension, le diabète, la diarrhée et les infections respiratoires aiguës (IRA). Ainsi que la rareté de traiter d'autres pathologies.

Diabète : la pénurie de médicaments en septembre 2017 était de 90,7% lors de la première mesure effectuée au cours de la deuxième semaine de septembre ; en janvier 2018, elle se situait entre 86% et 90%.

Antihypertenseur : en janvier 2017 l'absence était de 92,8%, janvier 2018 était de 90%.

Anti-diarrhéiques : sont le deuxième groupe de médicaments le plus difficile à trouver. Il est rare entre 86 et 95 pour cent.

---

<sup>4</sup> Mise à jour épidémiologique : Rougeole. Organisation mondiale de la santé. 16 mars 2018.

<sup>5</sup> Boletín número 6. CONVITE. Janvier 2018

Infections respiratoires aiguës (IRA's) : il s'agit du groupe de médicaments dont l'offre est la plus faible entre janvier 2017 et janvier 2018 et dont la pénurie est généralement maintenue à plus de 94 %.

Au cours des 30 premiers jours de l'année, les Vénézuéliens n'ont pas eu accès aux médicaments couramment utilisés (ou panier de médicaments de base) qui sont prescrits pour le traitement des quatre maladies les plus courantes dans la population.

70 % des banques de sang du pays n'ont pas de sacs ou de réactifs pour recevoir les dons et effectuer des sérologies..... Sur les 344 banques de sang du pays, 236 appartenant au système public ne peuvent garantir les transfusions en raison de l'absence des réactifs nécessaires pour effectuer les tests sérologiques correspondants.

Seuls 3 des 23 médicaments antirétroviraux requis par la population de 77 000 personnes vivant avec le VIH qui sont inscrites au programme national d'administration d'antirétroviraux sont disponibles.....80% des personnes vivant avec le VIH qui en ont besoin ne reçoivent PAS de traitement.

Face à la pénurie de médicaments immunosuppresseurs, 30 patients greffés sont en urgence et 3 500 risquent de perdre leurs organes et, avec eux, leur vie.

Il n'a absolument plus de fournitures médicales. Par exemple, l'hôpital José María Vargas, l'un des plus anciens du pays et situé dans le district de la capitale, a atteint un déficit de fournitures médicales de 90 % en janvier.

32 salles de dialyse ont été fermées dans tout le pays en raison d'un manque de fournitures. En même temps, il y a 15 000 patients qui ont besoin de dialyse pour vivre et qui ne reçoivent pas ce traitement en raison d'un manque de fournitures.

La tendance à la hausse se poursuit dans les cas confirmés de quatre épidémies : hépatite B, diphtérie, paludisme et rougeole.

62 nouveau-nés sont décédés en janvier à l'hôpital Luis Razetti de Barcelone. Les causes les plus récurrentes de décès, dans ces cas, sont associées à une mauvaise nutrition maternelle, dont beaucoup sont les suivantes des adolescentes, pendant la période de gestation et l'absence de soins prénataux. Il y a aussi une terrible pénurie de médicaments, de suppléments et de vitamines associés à la grossesse et aux soins postnatals dans tout le pays.